

Les bases de la photographie

Source : <http://www.cours-photophiles.com/>

Un peu de vocabulaire en photographie...

Avant toute chose, entendons nous sur les termes et le vocabulaire employés. Tout rayon de magasin spécialisé, toute doc d'appareil numérique, tout forum regorge de termes techniques qui peuvent paraître incompréhensibles pour les débutants. Voici un petit condensé de ce qu'il faut savoir pour s'en sortir sans embûches !

Astuce : pour aller plus loin avec le vocabulaire photo, vous pouvez aussi consulter notre [lexique de la photographie](#).

Diaphragme

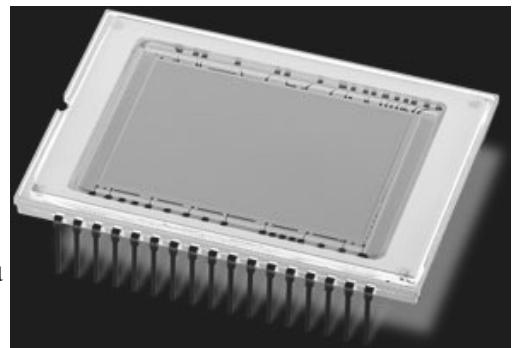
Le diaphragme est un dispositif qui permet de régler la quantité de lumière qui va traverser l'objectif de l'appareil photo au moment du déclenchement (quand vous appuyez sur le bouton !). Bien sûr, plus il y a de lumière qui entre, plus la photo est claire, moins il y en a, plus la photo est sombre. Tout simplement. Nous venons de tordre le coup à un des grand mots du vocabulaire de la photo (et on verra un peu plus loin comment s'en débrouiller, en pratique) !



Un diaphragme, ça ressemble à ça (image wikipedia) :

Capteur

Le capteur est un composant électronique des appareils numériques qui réagit sous l'impact de la lumière (celle qui passe au travers de l'objectif et qui vient se « cogner » contre lui), transformant le flux lumineux en codage numérique (un fichier informatique). Sur les appareils photo numériques, la vocation du capteur numérique est de remplacer la pellicule des appareils dits argentiques ou traditionnels.



Obturateur

L'obturateur est le mécanisme réglant la durée d'exposition. La durée d'exposition, c'est le temps pendant lequel la lumière arrive sur le capteur. L'obturateur est donc un « rideau », qui s'ouvre pendant un temps plus ou moins long (de quelques millièmes de secondes à plusieurs minutes), pour laisser passer la lumière. Plus le rideau reste ouvert longtemps, plus la photo sera lumineuse, et vice versa. On parle de « temps d'exposition ».

Ouverture

Quand on parle d'« ouverture », on parle du réglage du diaphragme, afin de laisser entrer plus ou moins de lumière pendant un certain temps (ex. : f/2.8, f/22). Ainsi pour un temps d'exposition de 1 seconde, si le diaphragme est complètement ouvert, la photo sera très lumineuse, et si le diaphragme est complètement fermée, elle sera beaucoup moins lumineuse... Il y a donc deux réglages fondamentaux : la vitesse et l'ouverture.

Distance focale

La distance focale est la distance, exprimée en mm, qui sépare l'objectif du capteur, pour une mise au point à l'infini. Par exemple, une optique de 400mm permet de réaliser des photos en s'« approchant » très près du sujet (zoom), tandis qu'une optique de 20mm est qualifiée de « grand angle », et permet d'avoir un champ de vision très large.

ISO

Anciennement appelé « ASA », l'ISO désigne la sensibilité d'une pellicule photo argentique ou du capteur d'un appareil photo numérique.

Pour aller plus loin...

Les personnes désireuses d'approfondir cette question du vocabulaire de la photographie peuvent se rendre, par exemple, sur cette page plus détaillée : [lexique photo](#) .

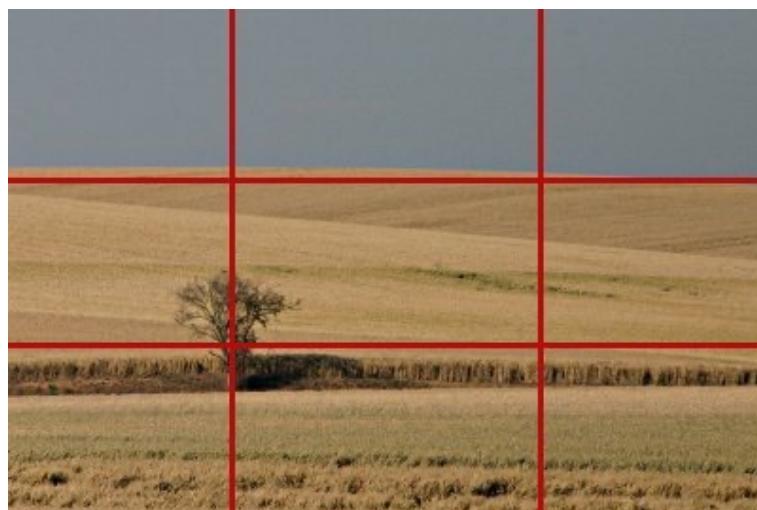
La composition et le cadrage en photographie

La composition ou cadrage, c'est la façon de disposer le sujet dans votre photo. Très souvent bâclée ou négligée, la composition a pourtant un rôle fondamental dans le rendu final de votre photo : une photo bien composée lui permet d'être « lisible » et compréhensible, qu'un sujet prenne toute son importance, de donner du sens à un mouvement, d'embellir un paysage en évitant un panneau signalétique, etc. Il existe quelques règles très basiques qui vous permettront de vous assurer que vous cadrez bien !



La règle des tiers (ou règle d'or), les lignes de force

La règle des tiers, aussi appelée règle d'or, c'est la règle des règles en photo... Tout le monde la connaît, peu de gens la respectent. Le principe est très simple : pour bien cadrer, cherchez toujours à placer le sujet de votre photo (ce que vous souhaitez que le lecteur regarde en priorité) sur un point fort de l'image. Les points de croisement des lignes rouges sont les points forts de l'image. Dans la majorité des cas, placer le sujet principal de la photo sur un de ces points est une bonne chose.



Remarque importante – La règle des tiers s'applique également au ciel dans vos compositions ! Sauf cas de ciel très joli et chargé de beaux nuages, il est donc inutile de présenter une surface énorme de ciel pour un tout petit bout de terre, surtout si votre sujet est à terre ! C'est une « erreur » très classique...

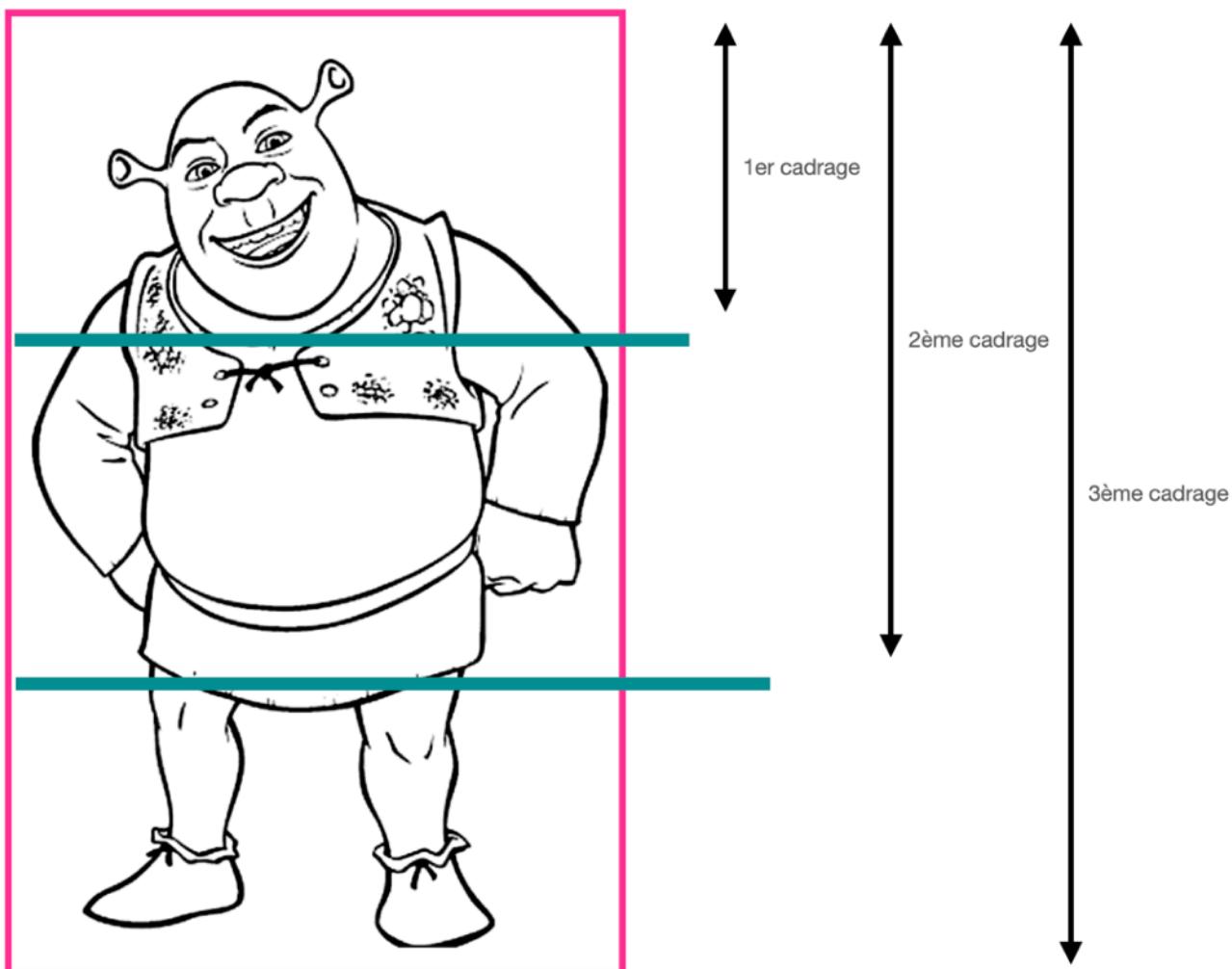
Le regard, le mouvement...

Il faut essayer, autant que possible, de donner de l'« espace » au regard d'un sujet ou d'un objet en mouvement dans la composition : laissez un peu de champ dans le sens du regard d'une personne ou d'un animal, ou devant un sujet (voiture, vélo, animal) en mouvement.



Le cadrage des portraits

Il est important de ne pas couper les pieds, les mains et les membres au niveau des articulations.



[Article dédié pour aller plus loin.](#)

La lumière et la gestion de l'exposition en photo

La lumière, c'est la matière du photographe, c'est l'ingrédient principal d'une belle photo à n'en pas douter ! Qui ne s'est pas rendu compte de l'incidence d'une lumière de fin de journée sur la beauté d'un paysage ou d'un portrait ? Néanmoins, même dans des conditions de lumière plus banales, il est important de connaître quelques trucs qui vous permettront de restituer au mieux une scène, sans avoir trop de surprises du style « ciel complètement grillé » ou encore « photo toute noire » !



Comment ça marche, au juste ?

Avant toute chose, un petit point sur le fonctionnement de l'appareil photo (qu'il soit numérique ou argentique par ailleurs) :

1. La lumière pénètre dans l'appareil via l'objectif.
2. Le photographe appuie sur le déclencheur : on laisse cette lumière arriver jusqu'au capteur (ou la pellicule). On dit qu'on « expose » le capteur (d'où l'expression « temps d'exposition »...).
3. La photo est enregistrée sur la carte.

Un constat simple (et très important) : plus on laisse de lumière entrer et arriver au capteur, plus la photo sera claire. Au contraire, moins on laisse entrer de lumière... plus la photo sera sombre. Et c'est là que ça devient intéressant, en pratique ! En effet, il existe deux moyens (détaillés dans les sections suivantes) qui permettent de jouer sur la quantité de lumière qui entre dans l'appareil et arrive au capteur : le temps d'exposition et l'ouverture du diaphragme.

Le temps d'exposition

Le principe est donc très simple : plus on laisse de temps à la lumière pour entrer, plus la quantité de lumière est grande, plus la photo est claire. Une petite précision : ce temps d'exposition se mesure en millièmes de secondes, centièmes de secondes, dixièmes de secondes, secondes et parfois même en minutes voire heures pour les très très longues expositions !

On a les différentes situations suivantes :

	Avantages	Inconvénients	Résumé
Temps d'exposition court	Peu de chance de faire une photo floue. Impeccable pour des sujets en mouvement (sport...).	Besoin de beaucoup de lumière, sinon la photo est sombre (« sous-exposée »).	À utiliser quand il y a beaucoup de lumière : en extérieur par beau temps par exemple, ou si on peut utiliser le flash pour apporter de la lumière.
Temps d'exposition long	Beaucoup de lumière a le temps d'arriver au capteur, donc on peut prendre une photo suffisamment claire même dans l'obscurité. Il est aussi possible de réaliser de jolis effets de « filet » (un exemple d'effet de filet sur une cascade).	Une photo floue sauf si on ne bouge pas ou qu'on utilise un trépied...	À utiliser quand il y a peu de lumière et que l'on ne souhaite pas utiliser le flash.

Bien sûr, quelques modulations peuvent exister avec ce tableau !

L'ouverture du diaphragme

L'ouverture du diaphragme, c'est simplement la taille du trou qui laisse passer la lumière au niveau de l'objectif. Plus il est grand, plus la lumière entre, plus il est petit...

La vitesse d'obturation et le temps d'exposition, ça marche ensemble : c'est une question de proportionnalité ! Plus on ouvre le diaphragme, moins on a besoin d'exposer longtemps, donc plus on peut augmenter la vitesse d'obturation, et inversement. Pas de panique : l'appareil s'occupe de faire cette correspondance (sauf en mode complètement manuel) : vous réglez la vitesse, il se charge de l'ouverture, vous réglez l'ouverture, il se charge de la vitesse. Magique non ?!

Incidence de l'ouverture du diaphragme sur la photo

Alors pourquoi, me direz-vous, s'embêter avec ces deux paramètres, si au final, le résultat est équivalent ? Il y a une bonne raison : l'ouverture du diaphragme a une incidence sur le rendu de la photo, et cette incidence est de taille : il s'agit de la profondeur de champ (pour plus de détails à ce sujet, voyez la page consacrée à la profondeur de champ).

Pour faire simple : plus on choisit une grande ouverture de diaphragme, moins la profondeur de champ est grande (en d'autres termes, seule une petite partie de l'image est nette, le reste est plus ou moins flou), et plus on choisit une petit ouverture de diaphragme, plus la profondeur de champ est grande (la photo a alors tendance à être nette sur tous les plans : le sujet, l'arrière plan, etc.).

Pour aller plus loin...

Pour améliorer l'exposition de vos photos dans des conditions difficiles, tirez partie de la fonction [bracketing automatique](#) de votre appareil photo !

La profondeur de champ : flou ou net ?

Qu'est-ce donc que cette fameuse profondeur de champ ? Ce concept, un peu barbare à première vue mais tellement utilisé en photographie, est finalement assez simple à comprendre. Avant de démarrer, en voici une petite définition :

la profondeur de champ correspond à la zone de l'espace dans laquelle doit se trouver un sujet pour que l'on puisse en obtenir une image que l'oeil humain acceptera comme « nette ». Elle est donc délimitée par les deux points extrêmes pour lesquels l'image sera nette.

D'accord pour la théorie, mais concrètement ?

Tout cela est sympathique, mais à quoi ça sert ? Encore une fois, c'est très simple ! Quand on prend une photo, on n'y pense pas toujours, mais deux possibilités se présentent à nous :

- Je prends un paysage, ou encore un sujet rapproché (animal, personne...) avec un joli arrière plan : j'ai plutôt envie que le sujet et l'arrière plan soient nets tous les deux. Pour cela, je vais essayer de maximiser la profondeur de champ !
- Je prends un sujet rapproché (portrait par exemple), et l'arrière plan ne m'intéresse pas : je souhaite que mon sujet soit net et se détache d'un arrière plan flou. Il me faut alors minimiser la profondeur de champ.

Une image vaut mieux qu'un long discours...

Voici deux photos prises avec le même cadrage, en jouant uniquement sur la profondeur de champ :



La première photo a été prise de façon à minimiser la profondeur de champ, pour faire ressortir le sujet. La seconde image, au contraire, a été réalisée en maximisant la profondeur de champ.

Comment faire ?

Ok, nous connaissons maintenant la notion de profondeur de champ, et sa manifestation concrète sur l'image. Voyons maintenant comment procéder pour obtenir une image à faible profondeur de champ ou au contraire, une photo avec une grande profondeur de champ.

Priorité à « l'ouverture »

Pour jouer sur la profondeur de champ d'une photo, nous allons utiliser un réglage que proposent généralement tous les appareils photo : l'ouverture du diaphragme.

Pour cela, nous allons utiliser le mode Av (ou A, selon les appareils), qui va nous permettre de spécifier l'ouverture de diaphragme, alors que l'appareil se chargera du reste (pour les curieux, le « reste », c'est la vitesse d'obturation !)

LA règle !

La règle, toute simple, est la suivante :

Pour maximiser la profondeur de champ, je choisis une faible ouverture de diaphragme (on dit souvent « je ferme au maximum »...).

Pour minimiser la profondeur de champ (avoir l'arrière plan flou), je choisis une grande ouverture de diaphragme.

et... LE piège !

Trop, c'est trop. C'était vraiment trop simple ! Il y a donc un piège là dedans, qui vous demandera une petite gymnastique de cerveau, du moins au début...

En effet, l'ouverture du diaphragme s'exprime comme un rapport, du style « $1/x$ ». Or, les appareils photo n'affichent pas « $1/x$ », mais « x ». Les matheux en herbe l'auront compris : pour spécifier une grande ouverture, je dois donner un x petit, et pour spécifier une faible ouverture, je dois spécifier un x grand. C'est tout !

Conclusion

Pour jouer sur la profondeur de champ, je sélectionne le mode Av (priorité à l'ouverture), puis je donne une valeur élevée pour minimiser la profondeur de champ, ou une petite valeur pour maximiser la profondeur de champ.

À vos appareil, et gardez cette fiche en tête pour vos photos de groupe (une grande profondeur de champs pour que tout le monde soit net), vos photos de fleurs (une faible profondeur de champs pour que la fleur se détache de son arrière plan), vos portraits (idem), vos paysages (une grande profondeur pour que tous les plans soient nets)...

Résolution du capteur et agrandissements

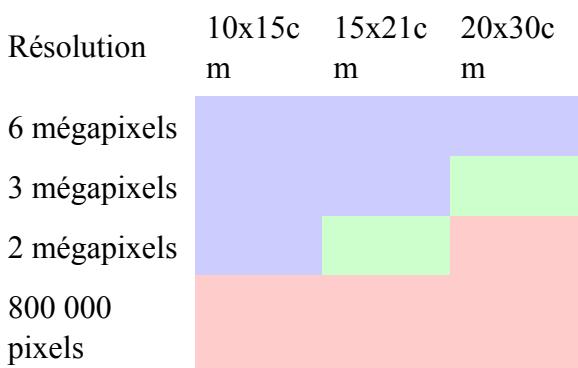
Qui dit photo numérique dit capteur numérique, qui dit capteur numérique dit résolution du capteur. C'est le grand argument commercial, la course aux pixels, mais qu'en est-il vraiment sur vos développements photo, au final ?

La résolution du capteur, c'est quoi ?

Le capteur numérique d'un APN, c'est l'équivalent de la pellicule en photo argentique traditionnelle. Ce capteur, composé de millions de cellules photosensibles, est chargé de recueillir la lumière lors de la prise de vue, et de la transformer en un signal numérique. Il existe plusieurs types de capteurs numériques, en particulier les capteurs CCD les capteurs CMOS (mais aussi Foveon, CCD...). La résolution d'un capteur, c'est le nombre de pixels en longueur et en largeur. Plus précisément, « la résolution caractérise par le nombre de pixels par unité de longueur ». Par exemple, un capteur qui de 3 millions de pixels procure une image d'environ 2048x1536 pixels.

Quel capteur, pour quelle taille d'image ?

Le tableau ci-dessous propose quelques repères quant à l'utilité d'une taille de capteur par rapport à une utilisation donnée, en terme de taille de développement photo.



Légende : Bon - Moyen - Déconseillé.

Développement de vos images

Si vous désirez faire développer (imprimer) vos photos chez un prestataire de qualité et à bon prix, vous pouvez consulter la page de [comparatifs et conseils de développement photo](#).

Régler son appareil photo en toutes situations

Ce tutoriel est en fait un aide-mémoire des réglages à réaliser sur son appareil photo dans différentes situations de prise de vue : portrait, paysage, coucher de soleil, photos de nuit, photos de cascades, photos de sport, etc. Il s'agit bien sûr d'indications générales pour régler votre appareil photo, résumées dans le tableau/aide-mémoire photo en bas de cette page, à affiner selon votre expérience, vos essais, les conditions particulières...

Avant-propos : toutes les remarques et astuces données dans les autres tutoriels sont applicables (et nous vous conseillons de les appliquer) dans toutes les situations énoncées ci-dessous. Pour plus de conseils, voyez donc les tutoriaux sur la composition, l'exposition et la profondeur de champ.

Photographier un paysage

Face à un joli paysage, on a toujours les mêmes interrogations : comment reproduire ce joli ciel bleu et éventuellement les nuages qui s'en détachent, comment retranscrire cette belle lumière, la magie du lieu, etc.

Voici donc quelques conseils pour bien photographier un paysage :

- Généralement (et cette remarque est vraie pour la plupart des situations annoncées sur cette page), le meilleur moment de la journée pour photographier les paysages est le matin ou le soir. C'est à ces heures que les lumières sont les plus photogéniques (le matin avec une lumière un peu froide, dans les tons bleu/rouge, le soir une lumière plus chaude, jaune orangée).
- Question équipement, il vous faudra en général opter pour un objectif grand angle (si vous utilisez un compact ou un bridge, cela veut dire que vous ne zoomez pas...). Bien sûr, ceci n'est pas une règle absolue. Pour bien saisir les nuages sur un ciel bien bleu, vous pouvez utiliser un filtre polarisant.
- Au niveau des réglages, c'est généralement assez simple. Réglez le nombre ISO entre 100 et 400 selon les conditions de lumière, et shootez ! Vous pouvez éventuellement travailler avec le mode « Priorité à l'ouverture » (ou « Av » ou « A »), par exemple pour maximiser la profondeur de champ (voir le tutoriel sur la profondeur de champ). Vous pouvez également faire confiance au mode « Paysage » dont sont pourvus la quasi totalité des appareils actuels.



[Fin de journée sur l'île de Ré, photo Pascal Lando, Images en Charente maritime](#)

Réussir un portrait

Réussir un joli portrait est généralement une tâche assez ardue. En effet, à la technique photographique pure et simple s'ajoute ici l'expression du modèle, qu'il faut savoir capturer au bon moment, sans forcer les choses (au risque de se retrouver avec un sourire conventionnel digne d'une séance photo lors de la dernière soirée crêpes de votre petite soeur...). Bref, mieux vaut ici bien maîtriser son appareil pour être efficace rapidement et ne pas rater l'instant... Ici plus que jamais, n'hésitez pas à « mitrailler » si vous avez un appareil numérique !



[Hubert-Felix Thiéfaine en concert, photo Pascal Lando, Photos Concerts Live](#)

- En général, pour un portrait, on privilégie un cadrage assez resserré... Pour cela, on utilisera plutôt un téléobjectif, même si ce n'est pas complètement indispensable. Si vous avez un appareil photo compact ou un bridge, zoomez, quitte à devoir reculer !
- Pour que le visage que vous photographiez se détache parfaitement du fond, voici quelques petites astuces. Premièrement, arrangez vous pour que le fond soit plus ou moins uni. Par exemple shootez face à une haie ou un mur. Dans tous les cas, assurez vous d'avoir une grande ouverture de diaphragme : c'est ce qui vous apportera beaucoup de lumière et permettra de réduire au maximum la profondeur de champ. Résultat : un fond flou, et un visage net qui se détache bien !
- Si vous êtes en intérieur, vous pouvez utiliser le flash, mais sachez que sur un appareil bas de gamme, vous serez souvent déçu (lumière dure, crue en général). À voir... Tentez éventuellement de monter le nombre ISO pour éviter le flash.
- Encore une fois, vous pouvez aussi choisir de faire confiance au mode « Portrait » de votre appareil.

Photographier un coucher de soleil

Le coucher de soleil est généralement l'une des activités préférées des photographes en herbe (et des autres...). Rien de tel qu'une belle lumière orangée sur la mer pour impressionner la famille et les amis au retour des vacances, et en plus, ce n'est pas très compliqué pour le coup. Voici quelques tuyaux.



[Coucher de soleil sur l'île de Ré, photo Pascal Lando](#)

- Première chose : dans cette situation ne regardez pas le soleil dans le viseur de votre appareil, vous risquez de vous abîmer la vue. Si vous avez un compact ou un bridge, visez sur l'écran. Pour les autres essayez de régler et de faire la mise au point sur une zone très proche du soleil, puis basculez au dernier moment, sans jamais fixer le soleil dans le viseur...
- Oubliez les filtres : pas de filtre polarisant face au soleil. Pour les filtres de couleur (dégradé orange par exemple), c'est à vous de voir, mais généralement le résultat est assez artificiel et très souvent inutile (vous verrez que votre photo prendra ces belles couleurs orangées toute seule !).
- Si vous photographiez le soleil se couchant sur l'eau, n'oubliez pas de prendre en compte le reflet du soleil dans votre cadrage. Essayez de ne pas le couper, jouez avec pour composer correctement.
- Question réglages, pas de grandes difficultés. Puisque vous êtes face au soleil, la lumière est généralement assez importante. Vous pouvez donc vous permettre de régler le nombre ISO assez bas (100 ou 200). Utilisez soit le mode « Paysage » de votre appareil, soit le mode « P ».

Réussir ses photos de nuit

Les photos de nuit sont sans doute l'une des plus grosses sources de frustration pour les photographes débutants : entre flous artistiques et coups de flash dans le vent, le résultat est souvent plus que décevant. Et pourtant, les clairs de Lune sont de très bonnes situations pour jouer avec la lumière et d'obtenir des images originales...



[L'autoroute A1 entre Paris et Lille, photo Pascal Lando, Images en Somme](#)

- Règle d'or pour les photos de nuits (sauf portraits de nuit) : oubliez le flash. Le flash éclairera sans doute bien les quelques premiers mètres, mais moins le reste. Résultat : une photo toute blanche au premier plan, toute noire plus loin...
- Qui dit « pas de flash » avec peu de lumière (et oui, il fait nuit...), dit pose longue (et non pas pause longue pour le photographe...). Plus sérieusement, pour réussir, armez vous d'un trépied à bas prix (cela suffira très largement), ou, à défaut, posez votre appareil bien à plat au sol ou sur un support stable (toit de voiture, rambarde d'un pont... évitez le « dos de conjoint », peu fiable).
- Au niveau réglage, vous pouvez choisir éventuellement le mode « Paysage », qui donnera généralement un résultat acceptable. Pour des photos encore meilleures, positionnez le nombre ISO à 100, et réglez votre appareil sur le mode « Priorité à la vitesse » (ou « Tv », ou « S », selon l'appareil), en choisissant une vitesse assez longue (de 5 à 30 secondes, selon la quantité et l'intensité des sources de lumières : lampadaires, lumières de la ville, Lune, etc.). De la sorte, vous obtiendrez une photo lumineuse et contrastée.
- Essayez éventuellement de saisir une source de lumière en mouvement, comme des voitures, un manège, un feu d'artifice. Ce mouvement se transcrira sur la photo par des traits de lumière, qui produisent généralement des choses assez graphiques...

Photographier une cascade

Les cascades sont aussi un exercice très intéressant pour le photographe. En général, pour bien photographier une cascade, l'idée consiste à essayer d'obtenir un joli effet de filet sur l'eau, qui dégage une impression de douceur et de calme. C'est en fait un peu le même principe que pour les photos de nuit (poses longues), avec un seul problème : c'est en plein jour (les rusés tenteront les cascades de nuit, ce qui n'est pas non plus une mauvaise idée...).



La cascade d'Ardent dans les Alpes, photographie Pascal Lando

- Nous venons de le voir, le but est ici de faire une pose suffisamment longue pour obtenir un effet de filet. La lumière étant généralement assez forte, nous risquons donc, avec cette pose longue, de disposer de trop de lumière. Résultat : une photo toute blanche. Réglez donc le nombre ISO au minimum (100 voire 50), et choisissez une vitesse raisonnable : de 1 à 10 secondes (selon les conditions de lumière).
- Pour éviter que trop de lumière n'entre dans l'appareil, plusieurs solutions s'offrent à vous : placez un filtre gris devant l'objectif de votre appareil photo (la meilleure) ou un filtre polarisant (non prévu pour ça, mais ça fonctionne plutôt bien) ou, à défaut, le verre de vos lunettes de soleil. Vous pouvez cumuler ces astuces dans certains cas (ex. : cascade en plein soleil...).
- Bien entendu, munissez vous d'un trépied, ou posez votre appareil sur un support stable.

Photographier un sportif en mouvement

Pour photographier un sportif en action, on souhaite généralement obtenir des images bien nettes et piquées, figeant le mouvement du sportif en question dans une posture caractéristique.



Un footballeur en action, image Pascal Lando

- En photo de sport, l'idée est d'utiliser une vitesse assez importante, afin d'éviter d'obtenir d'effet de flou. Choisissez le mode « Sport » de votre appareil, ou optez pour le mode « Priorité à la vitesse » (ou « Tv », ou « P ») et choisissez une vitesse assez grande (du 200e à 4000e de seconde).
- Le problème d'une grande vitesse d'obturation, c'est que peu de lumière à le temps de rentrer dans l'appareil. Il faut du coup qu'elle soit suffisamment intense (généralement en extérieur en plein c'est le cas). Dans le cas contraire, la photo sera sous-exposée. Pour vous donner un peu plus de flexibilité, réglez le nombre ISO, si besoin, sur 400, voire 800 ou 1600. Cela aura pour effet de vous permettre une plus grande vitesse d'obturation sans obtenir une photo trop sombre. Problème : plus on monte en ISO, plus la qualité d'image diminue... À utiliser de façon raisonnable donc, en gardant toujours à l'esprit que tout cela n'est qu'une question de compromis !
- N'hésitez pas à utiliser le zoom de votre appareil, pour isoler le ou les sportifs qui vous intéressent.
- Bougez beaucoup, variez les angles. En photo de sport, ce qui fera votre succès est de réussir à capturer l'action, les regards, les mimiques, les postures. N'hésitez pas à mitrailler, et à bouger beaucoup autour du terrain si vous en avez la possibilité. Gardez toujours un oeil sur l'exposition, en prenant garde de ne pas vous retrouver à contre jour (face au soleil), sauf si vous voulez donner un effet spécial style « ombres chinoises » à votre photo.

Réglage d'APN et situations de prise de vue : tableau récapitulatif

Le tableau ci-dessous est un aide-mémoire des astuces données dans ce tutoriel. Bien entendu, il ne s'agit que d'indications très générales : à vous de tester en situation, et d'adapter ces valeurs à votre appareil photo et aux conditions de prise de vue.

	ISO	Mode	Vitesse	Ouverture	Focale
Paysage	100 à 400	Paysage ou manuel P.	1/30 à 1/1000 seconde	Faible à moyenne	Courte (grand angle) à moyenne
Portrait	100 à 200	Portrait ou manuel Av.	1/100 à 1/2000 seconde	Grande	Longue (téléobjectif)
Coucher de soleil	100 à 200	Paysage ou manuel P.	1/30 à 1/2000 seconde	Faible à moyenne	Courte (grand angle)
Nuit	100	Portrait ou manuel Tv.	5 à 30 secondes	Faible à moyenne	Courte
Cascade	50 à 100	Paysage ou manuel Tv.	1 à 10 secondes	Faible à moyenne	Courte (grand angle)
Sport	200 à 16000	Sport ou manuel Tv.	1/200 à 1/4000 seconde	Moyenne à grande	Longue (téléobjectif)